



MIKLÓS RADNÓTI

1909 - 1944

Poète

La racine, terre et pluie
lui donnent force et ses rêves
ont la blancheur de la neige.
Elle rampe et ruse pour
sortir de terre et les cordes
de ses mille bras se tordent.
Le ver dans ses bras repose,
à ses pieds trône le ver,
le ver ronge l'univers.

Extrait de « Racines », in Marche forcée.
Télérama n°3904 du 9 au 15 novembre 2024.

En 1944, il est déporté et contraint à une marche forcée vers les camps de concentration. Malgré l'horreur de la situation, il réussit à écrire des poèmes et des cartes postales avec un réalisme photographique prodigieusement efficace pour imager sa marche vers la mort, telle qu'il l'avait prévue, après celles de Federico Garcia Llorca et Attila József. Ses écrits continuent de résonner comme un puissant témoignage de l'horreur de cette époque.



Photo trouvée à Abda, sur le corps
de Miklós Radnóti



Miklós Radnóti est mort assassiné, le 9 novembre 1944. Un milicien hongrois - un compatriote - l'a abattu au bord d'une route et jeté son corps dans un charnier. Miklós Radnóti est alors enterré dans une fosse qu'il avait lui-même creusée, au terme de 900 kilomètres de marche forcée. De la mine serbe de Bor jusqu'à Abda, en Hongrie, il avait suivi la débâcle de l'armée allemande sur le front de l'Est, parmi des milliers de prisonniers, dont seule une poignée a survécu. Miklós Radnóti est mort, mais on a retrouvé son corps. Dans la poche de son imperméable élimé, ses derniers poèmes attendaient, tapis, tête, obstinés. Ses derniers poèmes attendaient Fanni.

Miklós Radnóti est mort. Mais aujourd'hui sa poésie est enseignée dans les écoles de Hongrie.

Rediffusion de Sur les Docks du 06/04/2010